

DIFFICULTES PRATIQUES DE L'APPROCHE D'UNE POPULATION

- A propos de l'enquête rurale en milieu africain -  
Méthodes et Techniques utilisées pour l'étude d'un village  
du Nord-Cameroun, par J. GUILLARD  
(Economie Rurale n° 47, p.11-20)

L'auteur relate une enquête réalisée dans une région de peuplement dense, et exclusivement agricole du Nord-Cameroun (pays Toupouri). Il insiste dès l'abord sur la nécessité d'obtenir la participation consciente et acceptée des paysans par la prise de conscience de leur propre responsabilité dans leur promotion économique et sociale.

Un encadrement permanent en la personne d'un conseiller rural vivant dans la communauté permet de travailler dans un climat de confiance par la seule vertu de la persuasion.

L'enquête rurale doit fournir une analyse des besoins justifiant l'intervention, elle doit serrer la réalité matérielle d'aussi près que possible et rassembler le maximum de données quantitatives précises.

Toutefois, ce type d'enquête se heurte en Afrique à des données de base fragmentaires et dispersées, et à l'absence de documents écrits. L'économie est surtout familiale et basée sur l'autoconsommation; les activités et les récoltes ont un caractère saisonnier très marqué.

On se trouve en face d'un mode de vie très intégré où l'agriculture est étroitement liée aux comportements sociaux et aux considérations religieuses. Enfin, l'enquêteur, souvent marqué par son origine raciale ou administrative, entraîne par sa seule présence une déformation plus ou moins systématique des données recueillies.

La faiblesse des liens extravillageois en face de l'importance de la forte structure socio-économique villageoise justifie le choix du village comme base d'enquête.

La réussite de toute enquête est liée à la confiance totale du paysan envers l'enquêteur; il ne doit y voir ni une inquisition pouvant aboutir à des mesures administratives prises contre lui, ni une spéculation intellectuelle dont il se désintéresserait. C'est pourquoi, l'enquête doit être précédée d'une soigneuse préparation psychologique expliquant les buts et les modalités de l'action. Le meilleur moyen d'obtenir la collaboration des villageois est de leur donner des preuves de l'utilité de l'enquête en amorçant l'action technique dans les secteurs les plus faciles et les plus évidents.

Le village choisi fut Golonpovi, groupant 1.452 habitants sur un territoire de 1.800 hectares. L'auteur a choisi 4 familles au hasard: deux familles monogames et deux familles bigames. L'enquête porta sur plusieurs années en conservant les mêmes familles.

Le système agricole est intensif en raison des conditions naturelles difficiles, en particulier une saison sèche longue et très marquée.

Les habitants consacrent 60 à 80 jours de travail par an à l'hectare en moyenne, à la culture des différents sorghos qui forment la base de l'alimentation. Les surfaces cultivées sont faibles et les rendements peu élevés. L'expansion démographique est très importante (47 % d'enfants de moins de 15 ans).

## 1 - Le plan d'étude était le suivant :

- le pays - Présentation, géologie, géomorphologie, climatologie, pédologie, végétation.
- L'homme et la société - Histoire du peuplement - Population - Démographie - Habitat - Hygiène - Cadre social - Influences internes et ouvertures sur l'extérieur.
- La production - Utilisation des sols - Techniques agricoles - Monographie détaillée de chaque culture - Elevage - Ressources annexes.
- Les cycles de travaux - Emploi du temps - Activités non agricoles - sous-emploi.
- L'économie - Capital mis en action - Impôts - Commerce - Points locaux de transaction - Prix - Bilans familiaux (recettes et dépenses) - Artisanat - alimentation.

## 2 - Les techniques employées :

- L'étude du terroir - Le milieu naturel modifié par le système de production et le système social de partage des ressources permet de mieux comprendre le mode de vie de la société paysanne. Le relevé topographique fut la première tâche.
- L'étude des temps de travaux - Il fallut connaître la quantité de travail incorporée à chaque production. En l'absence d'étalon de valeur (monnaie), on doit exprimer l'économie des moyens de production en unité d'effort (journée de travailleur). Toutefois, en Afrique, l'activité du paysan est dispersée dans le temps comme dans l'espace, elle est souvent désordonnée.

La famille fut choisie comme unité d'observation - Le chef de famille était interrogé chaque soir sur les activités de chaque membre.

Le paysan partageant son labeur quotidien en deux parties séparées par une collation et un léger repos, l'unité de mesure choisie fut la demi-journée. Pour effectuer le dépouillement des relevés, l'auteur utilisa une présentation graphique: sur l'axe des abscisses figure le déroulement du temps, la demi-journée étant représentée par 1/2 centimètre; sur l'axe des ordonnées sont portées les diverses activités, regroupées en grandes rubriques, une ligne centimétrique étant réservée à chacune d'elles; cette distribution permet de connaître facilement l'emploi du temps de chaque travailleur.

Une couleur spéciale fut attribuée à chaque genre de travail.

Les graphiques d'emploi du temps furent ainsi établis pour chaque individu et chaque famille.

#### 4 - L'étude des budgets

Le même enquêteur notait chaque jour les mouvements d'argent de chaque famille par interrogatoire du chef de famille.

Cette étude a permis d'établir des bilans monétaires et de calculer l'équilibre de la balance annuelle, d'étudier la forme et la nature des recettes et des dépenses, leur répartition: produits végétaux, produits animaux, services, achat de produits alimentaires, de biens d'équipement, d'habillement, d'outillage, dépenses sociales, etc...

#### 5 - Conclusion

Sous une apparente unicité des conditions de vie, des mœurs et des activités, des enquêtes de ce type ont permis d'entrer dans la complexité de la vie rurale et de déceler une certaine psychologie économique.

B. DELPECH